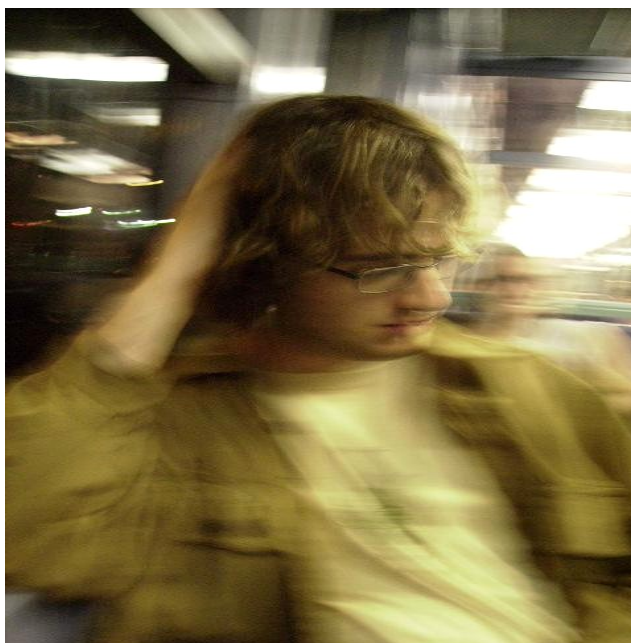


Groupe Expir

1355 route de la voie romaine

76590 Le Catelier

tel : 02 35 83 98 60 / 06 82 77 94 24

**« Sécateur de rêves »
de Guéno   BOILLOT****lecture**

par Pierre Bessette, Gu  no   Boillot, Vincent Lacoste et Aurélie Varrin

Durée : environ 1 heure

cr  e le 17 décembre 2007

aux Yeux d'Elsa (Le Havre)

et au Relais – Centre de Recherche Théâtrale (Le Catelier- Seine Maritime)

Contacts

Vincent Lacoste – 06 82 77 94 24 – vincentlacoste@freesurf.fr

Pierre Bessette – 01 45 45 22 35 – bpierre@tele2.fr

Aurélie Varrin – 06 22 11 22 26 – aurelievarrin@free.fr

Gu  no   Boillot – 06 30 42 81 35 – boillot.guenole@wanadoo.fr

GUÉNOLÉ BOILLOT

(par lui-même)

J'ai commencé à écrire, je crois, vers l'âge de 14 ans. J'écrivais des fanfictions pour le jeu Diablo II que je publiais sur le site JudgeHype.com. Ça racontait l'histoire d'un barbare nommé RazaDreckk qui était schizophrène. Un peu facile, oui, ça annonce trop la couleur, je sais. Mais enfin... J'en ai fait une petite saga qui parcourait tout le déroulement du jeu. Ensuite, j'ai voulu commencer une autre histoire avec un assassin. Je ne sais plus comment elle s'appelait. Enfin, j'ai écrit quelques chapitres. J'ai commencé un nouveau chapitre. Arrêter d'écrire pendant un mois où deux. Puis j'ai repris, et j'ai fait coïncider l'histoire de Razadreckk et celle de l'assassin. Et je dois dire que j'étais vachement fier puisque c'était pas mal réussi.

Je lisais beaucoup de Lovecraft à l'époque. Ça a été ma principale influence. Je lisais aussi Moorcock mais j'ai appris à m'en lasser.

Arrivé en seconde, première, j'ai arrêté d'écrire des fanfictions. Je me suis rendu compte que c'était devenu trop automatique, routinier. J'ai écrit un texte sur une fille que j'avais rencontrée à une soirée. Ça s'appelait *Vivre, vomir et crever*. Un ami m'a conseillé de l'envoyer à un magazine qu'il connaissait. Je l'ai fait. Ce magazine s'appelle En Attendant le Berbolgru. Ils l'ont accepté et j'ai commencé à publier poèmes et nouvelles dans ce magazine pendant quelques numéros. Je continue à publier sur leur blog.

A ce moment-là, j'ai commencé à lire tout Bukowski et les auteurs de la période beatnik qui m'intéressait. Puis d'autres trucs comme Kafka, Camus, Hemingway...

J'ai réussi à publier dans La Femelle du Requin (N°28) après maintes tentatives infructueuses. Content, je dois dire. Je me suis fait quelques contacts, je me suis dit qu'il fallait que je me professionalise un petit peu. Puisque je ne savais faire que ça. C'est difficile. Quand on est petit, on se dit « je vais faire écrivain! Uniquement ça! » Et puis, après, on envisage quelques études tout de même parce que c'est périlleux de fonder sa vie sur quelque chose qu'on ne contrôle pas. Je fais une licence de Philosophie.

J'ai scénarisé deux bd's dessinées par Olive Booger, publiées dans Gorgonzola. J'ai écrit un roman intitulé *Ya Sam* (le surnom de Rachmaninov quand il était petit, ça veut dire « tout seul » en russe.) Je l'ai envoyé à plusieurs maisons d'éditions. La plupart m'ont demandé des cents et des milles pour l'éditer. Alors tout ça est resté sans réponse.

Enfin, Vincent Lacoste a été mon prof de théâtre en Terminale et m'a proposé et permis de réaliser ce projet.

Je m'accroche autant que je peux. Le problème c'est que je ne sais pas si j'ai du talent où du temps à perdre.

Blog du Berbolgru: <http://leberbolgru.canalblog.com/>

MySpace Guenole: http://www.myspace.com/ya_sam

LA LECTURE

Tout ça vient de l'idée que je ne peux rien faire à part écrire. Après que mon cerveau ait maëlstrômé à n'en plus finir, j'écris. J'écris, j'écris, j'écris.

« Celui qui n'écrit pas pour être publié », Albert Camus a dit: « bénissons-le, mais ne le croyons pas. » Ca me correspond, je me méfie de tout ce qui est sacré. Le sacré c'est la bêtise élevée au rang de bête-mère. Alors je suis emballé quand Vincent me propose de faire quelque chose avec mes textes. Dans le début, il n'y a rien de concret, et je suis dans une telle période – où je ne fais rien, que Vincent me décourage un peu, c'est vrai: l'écriture ne paye pas. Nous faisons tous ça pour l'amour de l'art, c'est bien connu. Alors un an passe, pendant ce temps-là je retourne à ce qu'il faut pour m'occuper. Je ne me rends pas bien compte. C'est vrai, la fin de l'adolescence est brusque et je t'assène un poing sur la tête, va. Marche. Je le revois et le revois. A la fin d'un été, quand j'estime que je suis maintenant sur un chemin, je le mets au courant. Nous nous revoyons.

Entre temps, j'ai rencontré Pierre Bessette. Il agit contre vents et marées pour retrouver la surface; d'une certaine façon, c'est ça qui lui donne sa force. Mais je trouve qu'il ne prend pas le temps de goûter au calme des profondeurs. En fait, il y a un truc que j'aime bien chez lui: ça déferle.

Je rencontre Aurélie Varrin. Moi qui croyait qu'elle avait vingt cinq ans, elle en a vingt huit. Elle est vieille, dis-donc.

Avec ça, je comprends le théâtre. Je ne fais pas que le sentir, je le comprends. Il s'agit de ne pas perdre le fil et que le texte traverse le corps. Je crois qu'il ne faut pas utiliser de mots pour décrire l'acte de jouer. L'acte de jouer, c'est comme un coup de reins infiniment lent et le même geste répété un million de fois dans cette micro-seconde du mouvement.

Bref.

J'ai trouvé étrange de revisiter mes textes. J'ai appris beaucoup de choses dessus. J'ai compris qu'il fallait du Jazz, pour dire « ce qui est bien avec ce mec, avec ses textes, c'est qu'il expose la douleur et qu'on s'en fout ». Une sorte de relaxation doit s'installer, quelque chose qui dit que la mélancolie est avant tout la maladie de la grandeur, et va te faire foutre Héraklité. Pour voir la réaction des gens, pour leur apprendre qu'il n'y a rien de pire qu'une vie sans douleur.

Ce qui est bien, quand on les lit et tout le travail, je pense, est de voir quelle folie s'impose le mieux pour chacun des poèmes, pièces et nouvelles.

Je ne conçois pas le rapport au public, en tant qu'auteur, sans une once d'orgueil, alors je n'aime pas ça. Je ne sais pas pourquoi il faudrait les rejouer, ils se débrouillent plutôt bien tout seuls. Mais ce que je sais, c'est que le propre de l'homme est de vouloir faire partager ses passions. Je ne veux pas partager ma vie, mais mon écriture. Alors je pense que c'est pour ça qu'il faut le rejouer. Ce n'est pas orgueilleux, c'est égoïste.

Je sais l'écriture comme le théâtre: c'est d'abord et avant tout un acte. J'espère que ça ira, que tout va bien désormais.

Bon, on joue?

EXTRAITS

« La scène était placée devant le bureau, et le bureau se trouvait avec les musiciens. Tous les musiciens chantaient, ce qui n'est pas courant pour des musiciens. Et moi j'écoutais. J'écoutais beaucoup de choses, les gens qui parlaient autour, ils parlaient de Laura et de l'angoisse qu'ils avaient de la voir mourir. »

(Sérénade)

« J'ai le tournis. Plutôt des chevaux qui viennent.... Je sais pas.
Ça ne finira jamais. Encore je dis le hasard.
C'est mon travail de dire le hasard. Mais je ne comprends pas. »

(Le bout)

« J'ai rencontré une fille avec un très joli visage et un corps bandant. Elle me proposait du cul à tout va quand je l'appelais. Moi, je connais mon caractère, j'ai accepté. »

(La mère de Dieu)

« Quand est-ce que t'as fini de tout acheter ?
Là, le chariot plein s'impatiente
Là, le vendeur t'aide à choisir le bon couteau
Quand est-ce que tu vas t'en servir ?
Quand est-ce que tu me le prête ?

Moi aussi je veux jouer les adultes
Avec les morts. »

(Le supermarché)

« Et tout en marchant de droite à gauche, elle sort sa langue. Elle sort sa langue et moi je suis attiré. Mais elle est moche, je ne vois pas ses yeux. Je la regarde, je reste là, sur mon camion.

Mon camion ne se casse toujours pas et moi je grandis. Je grandis jusqu'à arriver à la hauteur de la porte, de la vitre, de la bouche de la femme. Elle ne me remarque pas. Elle va d'un côté à l'autre de la vitre. »

(Sécateur de rêves)

« Remarque complètement en dehors du sujet : la première des angoisses est le désir. Pour signifier cette angoisse, il y a quand même une putain d'excroissance qui apparaît. »

(Sécateur de rêves)

FICHE TECHNIQUE

La lecture peut avoir lieu dans une salle de concert, dans une salle de théâtre, ou dans un café.

La configuration idéale du public est une disposition en arc de cercle, relativement proche des comédiens et du musicien, mais une disposition frontale est également possible.

Une jauge de 20 à 50 personnes est bien appropriée.

Un morceau de musique est diffusée pendant la lecture. Nous pouvons venir avec notre matériel.

L'éclairage, selon les capacités techniques du lieu d'accueil, peut être réalisé avec ou sans les moyens de la compagnie.

PARCOURS

Vincent Lacoste est metteur en scène du *Groupe Expir*, Paris, depuis 1995.

Il a monté les textes de Dostoïevski (*Les Nuits blanches*, Lavoisier Moderne Parisien), Beckett (*Comédie*, *Fragment de Théâtre II* et *Berceuse*, Le Hublot, Colombes, La Maison de l'Acteur, Montrouge, Théâtre Vitez, Aix en Provence), Shakespeare (*Le Marchand de Venise* – collage avec d'autres textes de Beuys, Rimbaud, Koltès, festival Opening Nights II, Aix-Marseille), Bond (*Mardi*, 3BisF et Théâtre Vitez, Aix en Provence), Calderon (*A outrage secret, vengeance secrète*, Le Hublot, Colombes, 3BisF, Aix en Provence), Odette Elina (*Sans Fleurs Ni Couronnes, Auschwitz 1944-1945*, Avignon, Paris, Besançon, Caen, Le Relais), Gogol et Albertine Sarrazin (*Gogol/Sarrazin : Histoire du Capitaine Kopeïkine et Lettres d'amour*, Le Hublot, Colombes, Le Relais, Le Catelier, Théâtre Vitez, Aix en Provence, Théâtre du Petit Matin, Marseille, Théâtre Ephéméride, Val de Reuil) et Jules Supervielle (*L'Inconnue de la Seine*, Le Relais, Le Catelier).

Il a dirigé plusieurs stages de recherche avec le concours de nombreux comédiens (Beckett, Bond, Calderon). Il a par ailleurs une longue expérience de direction de groupes amateurs. Ses créations sont le plus souvent le résultat de travaux de recherche et de déplacements, opérés en ateliers professionnels, nourris et enrichis par une pratique constante en milieu amateur.

En 2002, il fonde, avec sa compagnie, le Relais, centre de recherche théâtrale, lieu de résidence d'artistes (théâtre, musique, danse, arts plastiques, cinéma), et de croisement entre professionnels de pratiques complémentaires et amateurs du spectacle vivant conviés pour des soirées de présentation de travaux et des ateliers de pratique.

Cette lecture fait partie d'un cycle de lectures de poésie contemporaine entrepris en 2004, et poursuivi depuis avec des équipes variées.

Aurélie Varrin est comédienne. Elle a suivi une formation professionnelle de danse contemporaine « A.C.C.D » (Montreuil, 93), puis l'*Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq* (Paris10^e), département scénographique, laboratoire d'étude du mouvement (L.E.M), l'*Ecole du Samovar*, théâtre gestuel (Les Lilas, 93). Elle a participé à de nombreux stages de danse Butho (cie Saga Dawa), au Relais, centre de recherche théâtrale (Normandie), et de théâtre sous la direction de Vincent Lacoste : « *L'Opéra de Quat'sous* », de B. Brecht, « *Le grand théâtre du monde* », de Calderon.

Ses expériences professionnelles sont diverses. Entre 2000 et 2004, elle a participé à l'organisation de festivals de musique et de théâtre en Lozère et sur Paris pour l'association « *Poste restante* ». En 2004 et 2005, elle a été modèle pour P. Katerine « *Robots après tout* ». En 2005 et 2006, elle est modèle pour les photographes Valérie Archeno et Clémence Veilhan. En 2006 et 2007, elle danse dans « *La Traversée* » (chorégraphe Héloïse Rémy) au festival « *Le temps d'une marée 2* » (Dieppe). Sous la direction de Vincent Lacoste, elle interprète en 2007 et 2008 « *L'Inconnue de la Seine* » de J. Supervielle avec le Groupe Expir, création en résidence au Relais, centre de recherche théâtrale (Normandie) et au Rayon Vert (St Valéry en caux, Normandie).

Elle est intervenante théâtre pour le Groupe Expir auprès de personnes handicapées à Dieppe et elle a participé en tant que danseuse (cie Passadena) au « *Plateau des Chorégraphes* », (Bouguival, Ile de France)

Pierre Bessette est agrégé de philosophie. De formation scientifique, il découvre la pratique du théâtre avec Vincent Lacoste en 2000. Il monte avec le groupe Expir « *Dissident il va sans dire* », de Michel Vinaver. Depuis, il poursuit son apprentissage du jeu et de la mise en scène à l'ATC (Atelier Théâtral de Création à Paris) et participe à des stages courts avec Jean-Michel Rabeux et Claude Degliamme. Depuis 2007, il propose à de jeunes acteurs de travailler sous sa propre direction. En juin 2007, il présente dans différents lieux parisiens une forme courte créée avec eux intitulée « *C'est de l'eau.* »

GROUPE EXPIR

Créations

sous la direction de Vincent Lacoste

Les Nuits Blanches – Dostoïevski – juin 1996, Paris.

Comédie et autres dramaticules - Beckett – (Comédie, Fragment de Théâtre II, Berceuse) – janvier 1998, Montrouge, Colombes, Aix-en-Provence.

Impromptu à Venise - collage de textes de Shakespeare, Beuys, Rimbaud, Koltès – mai 1998, Marseille, Paris.

Mardi – Bond – février 2000, Aix-en-Provence.

A outrage secret vengeance secrète – Calderon – mai 2002, Colombes, Aix en Provence.

Sans Fleurs ni Couronnes – Retour des Camps – Odette Elina – juillet 2003, Avignon, Le Catelier, Besançon, Rueil Malmaison, Caen, Paris.

Gogol/Sarrazin : Histoire du Capitaine Kopeïkine et lettres d'amour – Nicolas Gogol et Albertine Sarrazin – mai 2005, Colombes, Paris, Le Catelier, Aix en Provence, Marseille, Rouen, Arcueil.

L'Inconnue de la Seine – Jules Supervielle – avril 2006, Le Catelier, Saint Valéry en Caux.

Lectures publiques (Les Yeux d'Elsa, Le Havre)

L'Homme approximatif – Tristan Tzara – avec Alain Amirault et Frédéric Faure, fév 2004.

Slogans – Maria Soudaïeva – déc 2004, reprise au Théâtre Ephéméride, oct 2005.

La Rose de Personne – Paul Célan, nov 2005.

Contes Grivois – La Fontaine, mars 2006, avec Claudie Decultis.

La fable du monde – Jules Supervielle, septembre 2006, avec Margurite Danguy des Déserts.

Poèmes de l'autre monde – Holderlin, octobre 2006.

En vie – Eugène Savitskaïa, février 2007, avec C. Morvan et J.C. Oleksiak (contrebasse).

Ateliers en milieu scolaire

Option Théâtre - Lycée Richelieu de Rueil

Les Noces du rétameur – Synge – et *La Vie est un songe* – Calderon – mai 1998.

Britannicus – Racine – mai 1999.

L'Épreuve – Marivaux – et *La Sirène* – Pouchkine – mai 2000.

La Volupté de l'honneur – Pirandello – mai 2001.

L'Impromptu de Versailles – Molière – mai 2002.

Léonce et Léna – Buchner – mai 2003.

La Veuve – Corneille – mai 2004.

Peer Gynt – Ibsen – mai 2005.

Pour un oui pour un non – Sarraute – en cours.

Foyer Les Nids – Longueville sur Scie

Sa Majesté des mouches – William Golding – mars 2007.

Ateliers amateurs

Dissident il va sans dire – Vinaver – janvier 1999/juin 2000.

Le Fils – Fosse – septembre 2000/juin 2001.

Le Grand Théâtre du Monde – Calderon – octobre 2001/mai 2002.

L'Opéra de Quat'sous – Brecht – octobre 2003/septembre 2004.

Trahisons – Pinter – octobre 2004/juillet 2006.

Ateliers en milieu carcéral

Maison d'Arrêt de Rouen (MAF) – La Fontaine, Michaux – octobre 2003/mai 2004

Maison d'Arrêt de Rouen (DII) – Karl Valentin, Koltès, Rimbaud – octobre 2004/ fév 2005

Ateliers pour personnes en situation de handicap

Improvisations sur l'Inconnue de la Seine – festival l'âme de fond, Dieppe Scène Nationale, juin 2007.

Le Groupe Expir a reçu l'aide du Thécif, conseil régional d'Ile de France pour *Comédie et autres dramaticules*, ainsi que le soutien de l'ANPE. Il a participé aux XVIIèmes Rencontres Charles Dullin, région parisienne, et au festival *Opening Nights II*, Aix-Marseille. Il a eu comme partenaires, entre autres, la Maison de l'Acteur, Montrouge, le Centre Culturel des Finances, Paris. Il travaille régulièrement avec le Hublot, chantier de construction théâtrale, Colombes, le Théâtre Antoine Vitez et le 3BisF, lieu d'arts contemporains, Aix-en-Provence, la Chapelle Saint Louis, Rouen, le Relais, Le Catelier.

ARTICLE DE PRESSE



Gu no  Boillot évoque les angoisses d'un adolescent

Jeunesse   fleur de mots

Gu no  Boillot est un jeune auteur originaire de banlieue parisienne qui développe   travers poèmes, textes courts et romans, un univers singulier, qui retrace avec humour et profondeur les joies et les angoisses d'un adolescent.

A son actif déjà, plusieurs publications pour des blogs tels *En attendant le Berbolgru* et *La Femelle du Requin*. Il a par ailleurs scénarisé deux bandes-dessinées par Olive Booger, publiées dans *Gorgonzola*, fanzine BD. Auteur d'un roman intitulé

Ya Sam du surnom de Rachmaninov enfant - Ya sam signifie « tout seul » en russe -, il reste pour l'instant non publié.

Actuellement en licence de philosophie, le jeune homme  g  de 20 ans sera sur la scène des Yeux d'Elsa en compagnie de Pierre Bessette, Aurélie Varrin et Vincent Lacoste pour un moment d'intimité autour des mots.

GUÉNOLÉ BOILLOT

Aujourd'hui lundi 17 décembre   18 h 30 aux Yeux d'Elsa, 117 rue d'Etretat au Havre. Tarif : 4  . Tél. 02 35 21 13 72.